

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études, IV^e section

La séance aura lieu à l'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES
en Sorbonne, 45-47, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Escalier E, 1er étage,
Salle Gaston Paris

Séance du 20 juin 2015 (17h-19h)

La subordination dans les langues australiennes et papoues

Karell MARCHAND

Dans la majorité des langues australiennes, les propositions subordonnées se construisent en grande partie à l'aide d'une suffixation casuelle sur le prédicat – parfois étendue aux arguments de ce dernier –, que ce prédicat apparaisse sous une forme finie ou non. Ces suffixes casuels permettent d'explicitier la relation sémantique entre les deux propositions, la principale et la subordonnée, comme c'est le cas dans d'autres langues du monde qui emploient cette stratégie de subordination. Cependant, ces langues australiennes se distinguent par l'existence d'un lien étroit entre le marquage casuel sur les syntagmes nominaux et le marquage du TAM (Temps, Aspect, Mode) sur les prédicats, tant sur le plan morphosyntaxique, pour certaines de ces langues, que sur le plan sémantique. Après une présentation générale de la structure grammaticale des propositions subordonnées dans ces langues, nous montrerons à l'aide de quelques exemples les rapprochements existant entre les marques de cas et l'expression du TAM, et nous nous intéresserons aux valeurs modales que peuvent exprimer les suffixes casuels au sein d'une construction subordonnée. Enfin, à partir de l'étude de cette relation entre marquage casuel et modalité dans les langues australiennes, nous nous demanderons quelques conclusions peuvent être développées concernant la typologie de la subordination en général, en nous confrontant notamment à l'analyse de constructions subordonnées dans quelques langues papoues, dont les stratégies grammaticales diffèrent par bien des aspects de leurs voisines australiennes.

Séances scientifiques de la SLP pour l'année 2015

21 novembre 2015 Rachid RIDOUANE 'Tkksttt et les autres mots sans voyelles en tachlik : quelle structuration syllabique ?'

12 décembre 2015 Alain BERRENDONNER 'Les fonctions du clitique sujet et de son « inversion » en français contemporain'